

L'archéologie de la Grande Guerre

Monique Heddebaut

Les archéologues sont amenés dans notre région à réaliser des sondages dans des secteurs marqués par les combats de la Grande Guerre. C'est ainsi qu'un diagnostic mené en amont du projet immobilier (société Eiffage) sur le site de l'ancien couvent, rue Delhaye, a permis de mettre à jour une dizaine de « fosses » liées à l'occupation militaire du couvent lors de la première Guerre Mondiale et par là même, révéler des aspects inédits de la vie quotidienne des combattants.



Occupés par les troupes allemandes pendant le premier conflit mondial, les bâtiments du couvent ont servi d'hôpital militaire - *Feldlazarett* - et de lieu d'enseignement hospitalier - *Sanitätsschule*. Libérés, les lieux ont servi ensuite pour les troupes britanniques, probablement pour leur cantonnement.

« Depuis le matin, nous ne voyons passer que des cavaliers, des cyclistes, des fantassins anglais. Tous saluent en riant les habitants du village dont les mines sont épanouies. Ils continuent leur marche triomphale. Les canons allemands n'ont pas répondu aux leurs qui ont tonné tout à l'heure, de sorte que nous espérons une journée meilleure que celle d'hier » (*Honorine Scoliège 19 octobre 1918*).

En savoir plus : Rapport de diagnostic de l'ancien couvent, rue Delhaye (dir.) Sylvain Robelot, CAD, Direction de l'Archéologie préventive, septembre 2018.

Rassemblés dans une dépression peut-être déjà existante, des débris pourraient être ceux issus de la destruction du logis de l'aumônier (aile orientale de la cour est), qui a été largement endommagé par un bombardement. Au moment de sa libération en octobre 1918, la commune a été éprouvée par les combats, ce qu'illustrent les restes d'un obus retrouvé.

Les archéologues ont identifié pêle-mêle :

Du matériel hospitalier :

- plateau médical
- compresses
- un urinal

Du matériel militaire : cartouches, baïonnette très oxydée

Des éléments liés au quotidien et au ravitaillement :

- des restes d'animaux
- diverses bouteilles en verre,
- des bouteilles de condiment (Yorkshire relish*)
- des bouteilles d'alcool (whisky écossais)
- une bouteille ayant contenu du thé en vrac (Lipton Ceylon)
(Objets présentés à l'exposition).



Bouteilles retrouvées sur le site du couvent de Flines :

1) La Goodall Backhouse & co Yorkshire relish :

De nombreux chimistes de l'époque se sont lancés dans la fabrication de produits de consommation courante et Robert Goodall (1831-1870) né à Market Weighton (Yorkshire), a commencé à fabriquer du Yorkshire Relish à partir d'une recette familiale. Sa base était composée d'échalotes, de sauce soja, d'ail et de vinaigre de malt. La sauce parfumée à 27 «épices orientales», dont du poivre noir, était vieillie dans des cuves en bois pendant au moins 14 mois et jusqu'à trois ans. Le succès de Yorkshire Relish est dû à sa qualité élevée et à ses prix bas. C'était la sauce en bouteille la plus vendue de l'ère victorienne. Sous la direction astucieuse de William Powell, l'entreprise devint l'un des plus importants fabricants de sauces au monde. En 1900, l'entreprise comptait environ 500 employés. Treize millions de bouteilles de Yorkshire Relish étaient vendues chaque année. Cette sauce est restée la plus vendue dans le monde jusqu'en 1911. Source : <http://letslookagain.com/2015/02/goodall-backhouse-co-yorkshire-relish>

Étiquettes de 1910 et bouchon d'une bouteille de Yorkshire relish



2) Bouteilles de whisky écossais

Éléments restants de l'étiquette de l'une des bouteilles retrouvées à Flines :

EXTRA SC[OTCH] [...] B[ullo]ch. L[ade] Distil[lery] KATRINE CAOL ILA DIS[TILLERY] BENMORE
--

Histoire de Bulloch Lade & Company, la distillerie qui a produit ce whisky

En 1817, John Bulloch, un marchand de maïs, ouvre la distillerie Dunochter à Dumbartonshire (ancêtre de la distillerie Auchentoshan actuelle). Le père et son fils Archibald se réunissent pour former en 1830 la Bulloch & Co. En 1852, la société, désormais dirigée par Archibald et Mathew, les petits-enfants de John, rachète la distillerie Lowland de Camlachie (rebaptisée Loch Katrine) et fusionne en 1855 avec D. Lade & Co. La nouvelle société s'appelle Bulloch Lade & Co.

Au cours de son existence, la société a acquis ou construit quatre distilleries dans différentes régions d'Écosse. En 1863, la société achète la **distillerie Islay de Caol Ila** fondée en 1846 par Hector Henderson, puis une autre distillerie d'Islay, Lossit, en 1867 et construit la distillerie de Campbeltown, Benmore, l'année suivante. En 1896, la société fait partie d'un consortium de distilleries qui fonde la distillerie Tamdhu avec William Grant. Bulloch Lade, le grand mélangeur de Glasgow, est devenu un important producteur et exportateur de whisky écossais jusqu'en 1920. Ont été développés les whiskies écossais tels que : Bulloch Lade (B & L), Gold Label et Roderich Dhu, ainsi qu'un whisky de malt en cuve (mêlé) à base de malt Caol Ila - appelé Glen Ila.

Bulloch Lade & Co est l'une des nombreuses sociétés de whisky écossais qui n'ont pas survécu longtemps après la Première Guerre mondiale. Les coûts croissants du charbon, de l'orge, la prohibition aux États-Unis ont causé sa faillite en 1920. Son nouvel acquéreur J.P. O'Brien Ltd l'a revendue la même année à Caol Ila Distillery Co Ltd, qui appartenait à Robertson & Baxter Ltd. Elle a été achetée ensuite par un consortium de producteurs, dirigé par Distillers Company Ltd (DCL) qui en a pris le contrôle en 1927 et redonné le nom de Bulloch Lade & Co.

<https://scotchwhisky.com/whiskypedia/5894/bulloch-lade-company/>

Distillerie Caol Ila / Port Askaig Île d'Islay PA46 7RL / caolila.distillery@diageo.com